Fonds Régional d'Art Contemporain

Les Coopérateurs impasse des Charentes F-87100 Limoges
33 (0)5 55 77 08 98 - 33 (0)5 55 77 90 70 - frac.limousin@wanadoo.fr
www.fraclimousin.fr

Richard Fauguet

Ni vu, ni connu

du 12 mars au 12 juin 2010

vernissage jeudi 1er avril à 18h



Richard Fauguet
A Jean-Luc, 1995
Vernis à ongle sur papier journal, 22 x 22 cm
Les Mues, 1995
Peaux de saucisson, dimensions variables
Vue de l'exposition Richard Fauguet
Pas vu, pas pris au
Plateau / FRAC Île-de-France, 2009
Crédit photo : Martin Argyroglo
Courtesy art : concept, Paris

› **Lectures de l'exposition** : de 18h30 à 19h30 - entrée libre
le jeudi 18 mars par Yannick Miloux, directeur du FRAC Limousin
le jeudi 29 avril par Dominique Marchès, commissaire d'exposition

› **Nuit des Musées** : de 20h à minuit - entrée libre
le samedi 15 mai 2010
à 21h visite accompagnée de l'exposition

Le FRAC Limousin reçoit le soutien de la Région Limousin et de l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Limousin)

Il est temps, aujourd'hui, de considérer avec attention le parcours artistique de Richard Fauguet. Artiste familier du FRAC Limousin qui a commencé à collectionner ses œuvres dès 1988 (1) et à présenter ses recherches à plusieurs reprises (2), RF est également présent sur la scène française depuis plus d'une vingtaine d'années. Cependant, sa production proliférante a plutôt contribué jusqu'ici à dérouter le marché de l'art et à donner à son œuvre une réception trop marginale.
Cette exposition et la publication qui l'accompagne veulent donner à voir l'ampleur d'une démarche encore trop souvent réduite à la singularité.

Une exposition dont l'épine dorsale est le dessin.
Depuis vingt-cinq ans, RF a rempli des dizaines d'albums, de carnets, de bandes dessinées, de vignettes Panini, de collections de photographies et d'images de presse, etc. d'expérimentations graphiques de toute sorte : collages, tamponnages, caviardages, frottages, dessins au feutre, au bic, au correcteur, au crayon, à la plume, au pastel, à la pâte à modeler, au scotch. De ces expériences souvent compulsives – où on retrouve à la fois l'invention d'un Picasso, les obsessions d'un Max Ernst et le trait cinglant d'un Willem - naîtront des séries, des agrandissements, des sculptures de plus ou moins grand format, des environnements... et même un économiseur d'écran.
Plutôt que de compiler ses divers registres graphiques dans un cabinet de dessins, comme ce fut le cas jusqu'ici, l'exposition « Ni vu, ni connu » entend déployer la richesse de l'œuvre à partir du graphisme comme un fil rouge.
Dans chacune des salles, la présence d'au moins un dessin permet une articulation nouvelle et laisse apparaître cette notion d'épiphanie chère à Richard Hamilton, dont Fauguet serait un possible héritier (3).

En 2008, une visite détaillée de son atelier à Châteauroux permit au critique Guy Scarpetta de dresser un portrait saisissant de l'artiste. Le critique propose de répartir l'art actuel en deux tendances : « l'une héritière de dada et du situationnisme qui veut que l'art passe dans la vie et ne produit pas d'objet, et l'autre, consciente de la saturation d'images dans laquelle se trouve le monde actuel, qui produit gags visuels et abuse des citations. Toute l'énergie « électrique » de la démarche de Fauguet se situerait précisément entre ces deux tendances opposées » (4).

Jeux de mots à plusieurs voix.
Dans une analyse érudite publiée il y a quinze ans, Christian Besson faisait appel à la sémiotique pour proposer une lecture polyphonique de l'œuvre. « Les périgrinations dans des mondes hétérogènes, imaginaires (art, littérature, cinéma, télévision) ou réels (Châteauroux, lieux visités en touriste, univers familial, etc.) constituent un voyage plus sémiotique que géographique qui ne se déroule pas selon le fil d'un récit univoque » (5).
Parmi les sources favorites de l'artiste, citons Louis-Ferdinand Céline et Antonin Artaud, mais aussi Nathalie Quintane, la presse quotidienne et l'Equipe, moins pour le texte que pour les images, la plupart du temps. Et soulignons son goût pour les jeux de mots de toute sorte, contrepétrie, anagramme, où l'on retrouve autant l'esprit pataphysicien d'Alfred Jarry, les procédés oulipiens à la Pérec que l'humour d'un Georges Audiard.
Le titre de cette exposition, « Ni vu, ni connu », en est une preuve de plus (6).

Art populaire.
Parmi les ressources régulières de l'artiste, figurent en bonne place la salle des ventes, Emmaüs et la braderie mensuelle de Châteauroux. Attentif aux inventions de toute sorte, l'artiste peut y dénicher aussi bien des contenants en verre, des globes et des lampes diverses, des chaises en formica, des collections d'images, des canevas, ... et depuis quelques temps, des céramiques des années cinquante et soixante, type Vallauris. A partir de vases, de pieds de lampe et d'assiettes décoratives, Fauguet assemble minutieusement ces objets symptomatiques de la culture française d'après-guerre et, en les renversant, fabrique des personnages. Le syndrome Picasso des trente glorieuses est revisité de manière à la fois fantômatique, mais aussi dynamique par les basculements qu'il opère, et, au final, (ridiculement) mélancolique.

Cette manière d'approcher la culture vernaculaire, même si elle demeure difficile à accepter en France (7), est une préoccupation majeure de l'art contemporain. Il suffit de citer l'exemple d'un Mike Kelley pour s'en convaincre.
Toute proportion gardée, l'œuvre de Richard Fauguet, par ses fulgurances et ses incongruïtés, participe d'un même regard intuitif et attentif sur la culture populaire et fabrique, avec humour, une forme d'anthropologie contemporaine.

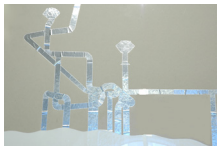
Yannick Miloux, janvier 2010

(1) 1988 : une série de douze dessins entre en collection, puis, en 1993, la sculpture « karafator », en 2000, l'incroyable partie de ping-pong, en 2003, deux séries de collages (d'après Arcimboldo) et de caviardages (sur la bande dessinée « Mickey au musée »), enfin, en 2007, un ensemble de collages en vénilia sur papier et d'assemblage d'objets (« je vous ai compris »).
(2) liste d'expositions collectives ou thématiques au FRAC Limousin :
1989 : « 16 (±), dans le désordre »
1993 : avec Claude Closky et Jean-Jacques Rullier
1995 : Collections
2000 : « Une suite décorative, 3ème mouvement »
2001 : « Coupé-collé Vol.1 »
2003 : « Une collection de « chefs-d'œuvres », emprunts, pastiches, copies, citations et interprétations », « Qu'est-ce que la photo sculture ? »
2004 : « Pièges de l'amour »
2007 : « Les incontournables (sculptures de la collection du FRAC Limousin) »
2008 : « Photo-peintries, épisode 2 : pharmacie »
(3) Hypothèse de Jean Sabrier développée dans mon texte « Les 2 Richards » publié à l'occasion du prix Marcel Duchamp 2007.
(4) Guy Scarpetta : « Visite / avec Richard Fauguet » in journal Particules n°19, juin-juillet-août 2007, pp. 4-5.
(5) Christian Besson « Chronotope et dialogisme, la poétique célinienne de Richard Fauguet », in catalogue Richard Fauguet, Brétigny-sur-Orge, espace Jules Verne, 1996.
(6) Après « pas vu, pas pris » au Plateau Frac Ile-de-France en juin-juillet 2009, « couci-couça » au Musée d'Issoudun, cet hiver, «ni vu, ni connu », à Limoges sonne comme le troisième vers d'une ritournelle (normande ?) sur des proverbes brefs dont l'opposition binaire est le thème principal, entre hésitation et récit personnel.
(7) Par exemple, il aura fallu attendre une date très récente, jusqu'à l'exposition actuelle au Musée de Grenoble, pour sortir enfin Gaston Chaissac de son étiquette d' « artiste brut » dans laquelle Dubuffet l'avait confiné, même si Chaissac s'y est toujours opposé, ce qui a engendré une appréciation très réductrice de l'œuvre.

Liste des oeuvres exposées :



***Sans titre*, 2008**
2 stèles béton et céramique,
80 x 40 x 16 cm
Prêt de l'artiste



Sans titre, 1998
Collage papier aluminium et papier adhésif sur carton,
93 x 133 cm
Prêt de l'artiste



Sans titre, 2005
Papier aluminium sur photographie,
73 x 53 cm
Prêt de l'artiste



Choppers, 2009
Rotin, 150 x 40 x 130 cm
Prêt de l'artiste



***A Jean-Luc*, 1995**
Vernis à ongles sur papier journal,
22 x 22 cm
***Les mues*, 1995**
Peaux de saucisson, dimensions variables



Drap brûlé, 1994-1998
Drap brûlé, 230 x 300 cm
Prêt de l'artiste



Richard Fauguet / Daniel Schlier
Chevalier Miroir, 2003
Peinture sous miroir sablé, 170 x 170 cm



Opaline, 2008
3 lustres en opaline,
dimensions variables



Sans titre, 2003
Tuyaux de cheminée en acier anodisé
300 x 250 x 300 cm
Collection FRAC Ile de France



Sans titre, 2010
Carte postale, aluminium
14.5 x 10.5 cm
Prêt de l'artiste



***Les copains*, 1992**
Plâtre et feutre, 30 x 15 cm environ
Prêt de l'artiste



Femme à poils (longs), 2007
Tapisserie retournée, 69 x 50 cm
Collection particulière, Paris



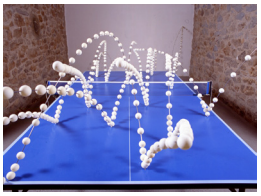
Sans titre, 2005
Zinc, 67.5 x 30 x 60 cm



Sans titre, 2006-2010
32 frottages sur papier,
21 x 29.7 cm chaque
Prêt de l'artiste



Ming-mong, 2004
Bois, pâte à modeler, 71 x 43 x 1,5 cm
Prêt de l'artiste



Sans titre, (La partie de ping-pong), 2000
Bois, métal, balles de ping pong
Dimensions variables,
table : 80 x 274 x 152 cm
Collection FRAC Limousin



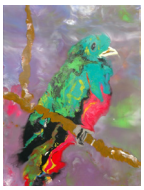
Je vous ai compris, 2003
boule de pétanque, pompe à vélo,
hauteur : 86 cm, diamètre : 8 cm
Collection FRAC Limousin



Sans titre, 1988
8 dessins sur un ensemble de 12,
Encre de Chine sur calque,
15 x 21 cm chaque
Collection FRAC Limousin



Interlude, 2009
Diapositives, double projection
Production FRAC Ile de France



Sans titre, 2008
Pâte à modeler sur toile, 45 x 35 cm
chaque



Sans titre, 2006
(3 exemplaires différents)
Papier adhésif sur magazine, 51 x 41 cm
chaque



Sans titre, 2008
Céramiques et pâte à modeler sur toile,
55 x 45 cm
Céramiques : 68 x 35 x 20 et 65 x 27 x
5 cm



Sans titre, 1999
Graphite sur papier, 131 x 101 cm



Sans titre, Karafator, 1993
Verre, vaisselle pyrex, silicone
150 x 246 x 38 cm
Collection FRAC Limousin



Sans titre, 2009
9 céramiques, installation dimensions
variables



Sans titre, 2002
Vidéo, 5'
Prêt de l'artiste
avec l'école des Beaux-Arts de Bourges

Courtesy ART:CONCEPT, Paris, sauf mentions contraires

› Les partenaires de l'exposition :
FRAC Ile-de-France, Paris
Galerie art : concept, Paris
Champagne Henriot, Reims

› Mai du livre d'art :
Focus sur la parution du livre de Richard Fauguet, « RF ».
Co-édition : FRAC Ile-de-France, FRAC Limousin, Musée de l'Hospice Saint-Roch (Issoudun), CNAP (Centre National des Arts Plastiques), Paris,
Galerie art : concept, Paris
Editeur : Monografik éditions
Sortie prévue : 21 mai 2010
Auteurs : Patrick Javault, Vincent Pécoil, entretiens de Xavier Franceschi.
Edition bilingue français / anglais
Graphisme : Loran Stosskopf
Diffuseur : Comptoir des indépendants

FRAC Limousin
Les Coopérateurs impasse des Charentes F-87100 Limoges
05 55 77 08 98 - 05 55 77 90 70
frac.limousin@wanadoo.fr - www.fraclimousin.fr

Horaires :
de mardi à samedi 14h - 18h
Fermé : dimanche, lundi & jours fériés
Visites commentées sur rendez-vous.

Tarifs des entrées :
Tarif plein : 1,50€ / Tarif réduit : 0,70€
Entrée gratuite pour les adhérents à l'Association des Amis du FRAC Limousin, les chômeurs, journalistes, étudiants, scolaires...

Accès :
Le Frac Limousin se trouve dans Limoges, à 5 mn à pied des places Denis-Dussoubs et Carnot, et du Centre Saint-Martial.
Bus n°1 , arrêt « Rectorat ».

Le FRAC Limousin dispose d'un accès pour les personnes handicapées.

Prochaine exposition :
Néo Géo & Cie
25 juin › 6 novembre 2010
vernissage le jeudi 24 juin à 18h

Le FRAC Limousin hors les murs :
1 2 3 ... Sculpture
J. M. Armleder, E. Bossut, S. Cherpin, J-G. Coignet, D. Coindet, D. Dezeuze, M. François, T. Grand, D. Marcel, A. Molinero, R. Monnier, A. Ruppersberg, J. Stockholder.
Chapelle Saint Libéral
Rue de Corrèze - 19100 Brive
tél. : 05 55 74 41 29
exposition du 29 avril au 6 juin 2010

Le FRAC Limousin est membre des associations Platform, et 5,25 réseau d'art contemporain en Limousin.

Le FRAC Limousin reçoit le soutien de la Région Limousin et de l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Limousin)